



Евксиноградъ le 12 Mars 1903 8

A Son Altesse Royale, Monseigneur
le Prince de Bulgarie

Monseigneur,

Je ne veux pas quitter Евксиноградъ sans faire savoir à Votre Altesse que j'ai trouvé le parc en bon état ayant relativement peu souffert du rude hiver que nous venons de traverser. Certains végétaux; Genébs, Lauriers, Chôliens, etc., ont eu leurs jeunes rameaux plus ou moins atteints; mais les grosses branches sont indemnes et tout se remettra avec la belle saison. — La végétation est aussi beaucoup moins avancée que les autres années à pareille époque, ce qui permet d'espérer que les derniers froids qui peuvent survenir, n'auront aucune influence fâcheuse sur les floraisons printanières.

À la saison prochaine, il y aura à prendre différentes précautions, soins de culture, pour arriver à un résultat parfait dans la végétation de certains orchidées de pleine-terre, pour lesquelles le climat
de

d'Euxinograde est un feu rude. A la plantation du petit jardin alpin, nous devons également bien tenir compte des espèces silicicoles qui pourraient bien donner des résultats médiocres dans le sol calcaire du parc.

Les végétaux venus des maisons Koch et Crowe, sont en très bon état, la plantation en sera achevée d'ici deux ou trois jours.

J'ai fait venir 10 platanes pour Sophia, avec l'intention d'en planter 4 ou 5 au tchiflik ^(dans le jardin), afin de procurer un peu d'ombre par la suite. Que Monsieur daigne me faire savoir s'il approuve cette idée.

M^r Moriset a été très heureux et remercie beaucoup Votre Altesse de l'avoir autorisé à se marier, ce qu'il compte faire cet automne. Cependant, il se présente une grosse difficulté qui est celle du logement. Dans l'état actuel des dépendances d'Euxinograde, il n'est pas possible de loger encore un ménage. Une petite construction serait donc nécessaire; en la faisant modeste, je ne crois pas que la dépense s'élèverait à plus de 4 à 5,000 fr. Je me permets également de demander à Monsieur, qu'il daigne consentir une augmentation de traitement pour M^r Moriset, lorsqu'il sera marié. Il jouit

actuellement de divers avantages qui lui sont supprimés, ce ne serait donc qu'une simple compensation.

En ce qui concerne le jardin de Sophia, je ne saurais trop prier Monseigneur de faire en sorte que le Ministère consente à entreprendre cette année, la réfection du chauffage de nos serres. Les chauffages actuels sont tellement défectueux que, chaque hiver nous sommes exposés aux plus graves accidents.

En ce qui me concerne personnellement, j'ose me permettre de rappeler à Monseigneur, combien nous éprouvons de difficultés pour habiter le logement que nous avons actuellement; avec les enfants qui grandissent, nous nous demandons comment nous allons faire pour continuer de vivre dans ces conditions. N'ayant pas de fruitier, je me suis vu aussi dans la nécessité d'aménager une partie du grenier pour cet usage; il en résulte que pendant tout l'automne et l'hiver, ce n'est qu'un va et ven d'ouvriers qui traversent le logement, ce qui ne laisse pas que de constituer une situation pénible et gênante. Ce serait pour nous une grande joie, un vif soulagement que de voir apporter une modification à l'état actuel des choses.

Malgré que j'aie encore bien du temps pour en parler à Monseigneur, je tiens néanmoins, dès maintenant, à Lui faire savoir que nous

serions bien désireux, ma femme et moi, d'aller en France cet automne. Bien des affaires sont à traiter à la suite de la mort de ma mère et ma famille me réclame ardemment. Nous voudrions également profiter de cette occasion pour flouer notre Gilllette en pension, en France; dans l'élémentaire pension des Sœurs de Sophia, elle ne peut plus continuer aucune étude sérieuse.

Ces sont, Monseigneur, avec la question dont je me suis l'entretenu pris de M^{re} Dobromitch ce matin, les principaux faits que j'ai cru de mon devoir d'exposer à la connaissance de Votre Altesse; je la prie de m'excuser pour les questions d'ordre familial dans lesquelles je me suis vu obligé d'entrer; j'ose espérer que Monseigneur daignera leur accorder une bienveillante attention.

Daignez agréer, Monseigneur,
de Votre très respectueux serviteur,
l'hommage de ses sentiments les plus
sincèrement dévoués.

J. Lehot